

gine végétale du monde. Devenue indispensable dans de nombreux secteurs agro-industriels, elle est souvent décriée en raison de la déforestation et de l'atteinte à l'environnement que sa production entraîne dans les pays producteurs, ou pour ses risques nutri-

à la fois sur les cours mondiaux et sur l'extension de la production du palmier, avec les conséquences écologiques que l'on connaît. Mais on peut regretter que ce livre si pertinent, orienté sur des aspects très techniques, n'apporte pas de réelle réponse aux interrogations actuelles concernant l'usage de l'huile de palme, même si ce n'était pas son objectif.

→ Bernard Schmitt
CERNh, Lorient



tionnels potentiels en alimentation humaine. Cet ouvrage trouve donc toute sa place dans le débat actuel.

Après une rapide introduction qui permet de situer la place de l'huile de palme dans la production mondiale des huiles végétales et son importance dans les échanges commerciaux internationaux, les auteurs abordent méthodiquement la production et la gestion des huileries.

Le dernier chapitre traite la question de l'utilisation de l'huile de palme en nutrition humaine. Celle-ci répond à un besoin essentiel, notamment dans les pays du Sud-Est asiatique traditionnellement producteurs et consommateurs. Ses caractéristiques nutritives en font, au plan mondial, une matière première particulièrement adaptée à une utilisation agroalimentaire et agro-industrielle. Et c'est sans compter la demande mondiale de plus en plus forte en agrocarburants, et particulièrement en biodiesel, qui pèse

→ ANTHROPOLOGIE

Le sel de la vie

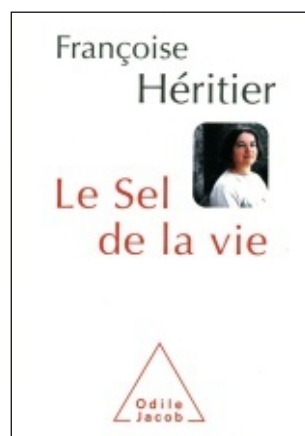
Françoise Héritier
Odile Jacob, 2012
(92 pages, 18,77 euros).

La vie nous vole-t-elle ces indispensables instants de bonheur qui font le sel de la vie? Ou, au contraire, ces instants sont-ils volés au cours normal de la vie? Engagements professionnels, responsabilités accaparantes, tâches indispensables, échéances à respecter, rentabilité de l'action, carrière à faire... Nous nous complaisons souvent dans l'illusion d'une vie trépidante, pleinement vécue et remplie, voire débordante. Mais ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel?

Interpellée par les termes d'une carte postale envoyée d'Écosse par un ami médecin en «vacances arrachées, volées à un emploi du temps surchargé», Françoise Héritier nous livre, en quelques pages denses, une méditation sur ce qui donne du sens et du goût à la vie. Irruption inattendue et «provocante» au milieu du cours normal des choses, cette missive se révèle ainsi comme un miroir de ses (de nos) propres contradictions et la conduit à une salutaire introspection remettant en cause la

hiérarchie des valeurs, qui nous gouverne habituellement. En réponse à son ami, elle se livre à un bilan, en forme d'inventaire à la Prévert, de toutes les émotions, de tous les instants, de chaque événement, – petit ou grand – qui font... le sel de la vie.

Pareille lettre ouverte pourrait apparaître en rupture avec le «sérieux» de sa production scientifique (rappelons que cette anthropologue est l'un des professeurs honoraires du Collège de France et qu'elle est directrice d'étude à l'EHESS). Mais elle constitue une tentative de réponse originale à une question existentielle majeure: qu'est-ce qui fait le bonheur des gens et des sociétés? Qu'est-ce qui fait l'essence même de notre humanité? Leçon de simplicité pleine de poésie et ardente invitation à prendre soin de nous: non pas dans une vision passéiste (notre part d'enfance, paradis perdu), mais comme moteur d'un avenir à construire à chaque instant. Que serait ce «je» agissant, dans la «banalité» d'une existence ordonnée par la rationalité, s'il était

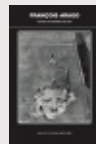


dénué de curiosité, d'empathie, de poésie, de goût pour la vie et pour les autres? Sachons mettre de la légèreté et du bonheur dans ces petits riens, «ce fatras hétéroclite» de sentiments, de sensations et

Brèves

FRANÇOIS ARAGO

Monique Sicard
Actes Sud, 2012
(144 pages, 12,80 euros).



En annonçant à l'Académie des sciences, le 7 janvier 1839, la découverte par Louis Daguerre d'un procédé simple de fixation d'une image, sans toutefois le révéler (Daguerre cherchait à le breveter), l'astronome et physicien François Arago a stimulé, partout en Occident, les recherches sur la photographie. Ce petit livre présente 60 reproductions des premiers essais, accompagnées de leur histoire.

SUR LES BORDS DU MONDE (TOME 1)

Jacques Malaterre et al.
Grand Angle, 2012
(48 pages, 13,90 euros).



Janvier 1912. L'équipage de sir Ernest Shackleton embarque pour l'Antarctique à bord de l'*Endurance* avec l'objectif de traverser le continent pour la première fois. Le navire est toutefois pris dans les glaces... Si cette expédition scientifique a maintes fois été contée, on connaît moins le quotidien de ses membres, leurs réactions face aux épreuves et à l'austérité du lieu. C'est cette histoire que met en scène avec talent cette bande dessinée.

LA VÉRITÉ SCIENTIFIQUE SUR LE NUCLÉAIRE

Chantal Bourry
Rue de l'échiquier, 2012
(208 pages, 14 euros).



Faut-il poursuivre dans la voie nucléaire ou se tourner vers les énergies renouvelables et les économies d'énergie? Si l'auteur, militante, est convaincue de la seconde option, son ouvrage vise plutôt à offrir au lecteur les moyens de se faire son opinion. Très documenté, il rassemble en termes simples les connaissances sur la filière nucléaire.

Brèves



GUIDE À L'USAGE DES PARENTS D'ENFANTS BILINGUES

Barbara Abdelilah-Bauer
La Découverte, 2012
(216 pages, 17 euros).

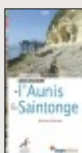
Le bilinguisme, réputé si important pour l'avenir de l'Europe, est une démarche ardue aux difficultés mal connues. Psychosociologue et mère de trois enfants bilingues, l'auteur analyse très justement les motivations de la transmission linguistique et les conditions de sa réussite. À lire et à faire lire dans ce pays désespérément monolingue, alors que des dizaines de millions de ses citoyens d'origines occitane, bretonne, alsacienne, maghrébine, flamande, malienne, chinoise, corse... auraient pu, auraient dû être bilingues !

LES CHAMPS

Dominique Poulain
Delachaux et Niestlé, 2012
(224 pages, 19,90 euros).



Vous avez apprécié cet été le **parement multicolore de notre pays**. Ici et là, vous avez reconnu un champ de blé, mais vous êtes resté perplexe devant... une betterave et six millions d'autres ? Voici de quoi réduire votre ignorance, du moins s'agissant de 60 des plus communes plantes cultivées. Vous apprendrez non seulement à identifier un champ, mais aussi l'essentiel sur la plante qui y est cultivée.



CURIOSITÉS GÉOLOGIQUES DE L'AUNIS ET DE LA SAINTONGE

Nicolas Charles
BRGM éditions, 2012
(112 pages, 19 euros).

Au Nord du Médoc se trouve une charmante petite région quaternaire, dont l'île de Ré et la Dune du Pilat ne sont pas tout. Ce petit ouvrage raconte l'histoire de ses roches sédimentaires et présente chacune de ses curiosités géologiques.

d'émotion qui font « le sel de la vie ». Assurément salubre pour nous, scientifiques, pris quotidiennement dans la spirale des urgences !

→ Bernard Schmitt
CERNh, Lorient

→ ENTOMOLOGIE

Où les papillons passent-ils l'hiver ?

Patrice Leraut
Quæ, 2012
(144 pages, 19 euros).

Guide photo des papillons d'Europe

T. Haathela, K. Saarinen, P. Ojalainen et H. Aarnio
Delachaux & Niestlé, 2012
(383 pages, 24,90 euros).

Nous avons tous couru derrière un papillon. Voici deux ouvrages complémentaires pour comprendre ces êtres vivants et colorés. Moi-même, pleine de ces souvenirs de chasse aux papillons dans le jardin de mon père, je les ai ouverts avec plaisir et le sourire aux lèvres. J'avais particulièrement en mémoire la façon dont les citrons et paons du jour aimaient batifoler sur les dahlias, aussi ai-je, dans un



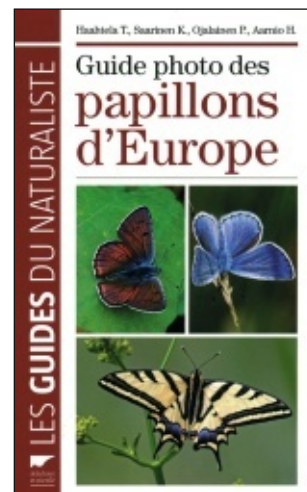
premier temps, recherché les passages concernant ces deux papillons, l'un de la famille des Pieridés et l'autre un Nymphalidé.

Patrice Leraut, alors, m'a appris que l'un comme l'autre hivernent à l'état adulte et font partie des papillons vivant les plus vieux : jusqu'à dix mois, alors que la durée de vie moyenne des papillons n'est que de trois semaines !

Ainsi, ces deux livres pour le naturaliste amateur, petit ou grand, l'informeront à loisir sur ce joli sujet d'histoire naturelle. P. Leraut a organisé son document autour de 100 questions liées à la morphologie, à la reproduction, au développement et à la répartition des lépidoptères. Il aborde aussi les relations entre l'homme et les papillons. De la première interrogation « Quelle est l'origine du mot papillon », à la dernière « Quel avenir pour les papillons et les "papillonnes" ? », en passant par « À quoi servent les couleurs et les dessins des ailes ? », la progression du propos ressemble à une enquête au pays de ces insectes à la métamorphose complète, aux ailes recouvertes d'écailles et aux pièces buccales transformées en trompe.

Ces questions et leurs réponses cumulées finissent par produire une compréhension complète du sujet. Le lecteur apprend ainsi par exemple que les papillons entendent les ultrasons émis par les prédateurs tels que les chauves-souris ; que leurs antennes constituent un organe sensoriel important ; ou encore que la ponte peut avoir lieu en vol au-dessus des lieux où pousse la plante nourricière de la chenille.

Écrit par quatre naturalistes finlandais, le second ouvrage est



pour sa part fondé sur un principe de reconnaissance photographique. Ses images de grande qualité en font un concentré d'information et de beauté. On y apprend notamment qu'il existe dans le monde environ 135 000 espèces de papillons, dont 7 000 en Europe et 5 300 en France. Beaucoup sont nocturnes. Pour leur part, les espèces diurnes européennes ne sont qu'au nombre de 482. Les auteurs les présentent réparties en six familles, qui font l'objet d'une description préalable aux fiches par espèce. Outre le biotope, des informations éthologiques, les particularités physiques d'identification, sont aussi indiquées la plante nourricière, l'aire de répartition géographique par l'intermédiaire d'une carte, le caractère endémique et le statut de protection réglementaire. Ces excellents auteurs nous renseignent même sur la facilité avec laquelle tel ou tel individu de telle espèce se laissera photographier !

→ Régine Touffait
ONF, Paris

Retrouvez l'intégralité de votre magazine et plus d'informations sur : www.pourlascience.fr